



Comité / Club UNESCO Universitaire
pour la lutte contre la Drogue
et les autres pandémies



THE AFRICAN
CAPACITY
BUILDING FOUNDATION

FONDATION POUR LE RENFORCEMENT
DES CAPACITES EN AFRIQUE

CONSOMMATION DE LA CHICHA CHEZ LES FEMMES A ABOBO ET YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)



2023

INTRODUCTION

Pratique sociale basée sur le partage, l'utilisation de la pipe à eau, aussi appelée chicha ou narguilé, est devenue un phénomène mondial ces dernières années Kamal.¹ On estime que 100 millions de personnes consomment quotidiennement de la chicha dans le monde, principalement en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient. En Europe et en Amérique du Nord, il est particulièrement apprécié des jeunes (Bertrand Dautzenberg et al ; 2007).

La popularité de la chicha peut être attribuée à sa perception comme une pratique sociale positive basée sur le partage et la convivialité². Elle est souvent consommée dans des espaces privés mais aussi dans des lieux spécifiques comme les « bars à chicha ». L'introduction de cigarettes sur le marché avec des stratégies de marketing agressives au début du XXe siècle a entraîné une diminution de la consommation de chicha en Inde et au Moyen-Orient. Cependant, ce produit de tabac a été relancé dans les années 1990 et est depuis devenu une pratique courante dans le monde entier³.

Dans certains pays comme le Liban, les femmes sont plus susceptibles de consommer de la chicha que les hommes en raison de son association avec des activités telles que la socialisation et la relaxation. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. En Palestine par exemple, les hommes sont plus susceptibles de consommer de la chicha que les femmes (Bertrand Dautzenberget al 2007).

L'utilisation généralisée de la chicha a suscité des inquiétudes parmi les responsables de la santé publique quant à ses risques pour la santé. Des études ont montré que fumer avec une pipe à eau peut être tout aussi nocif que fumer des cigarettes en raison des niveaux élevés de substances toxiques présentes dans la fumée (Kamal ;2007)

En Côte d'Ivoire, la prévalence du tabagisme est plus élevée chez les hommes (2%) que chez les femmes (1,7%). La consommation de chicha, ou tabac à pipe à eau, est devenue de plus en plus populaire chez les jeunes en France. En Côte d'Ivoire, la consommation de chicha est également en hausse et devient un business lucratif dans la capitale.

Le gouvernement ivoirien a pris des mesures pour lutter contre le tabagisme en adoptant une loi en juin 2019 qui s'aligne sur la Convention-cadre de l'Organisation mondiale de la santé pour la lutte antitabac. Cette loi interdit de fumer dans les lieux

¹ Kamal Chaouachi : « Le narguilé (chicha, hookah) : une épidémie venue d'Égypte ? » p. 247-267 in opene édition journals <https://doi.org/10.4000/ema.1776>

² Samy Mansouri : « Comment s'explique le succès de la chicha ? » Paris Dauphine – PSL

³ idem

publics et inflige des amendes pouvant aller jusqu'à 200 000 francs CFA à ceux qui la violent. Bien qu'il existe des exceptions pour les zones fumeurs désignées, celles-ci doivent être approuvées par les ministres de la Santé et de la Sécurité.

Malgré cette législation, la consommation de chicha reste populaire parmi les Ivoiriens et il y a une méconnaissance de ses dangers. Le gouvernement doit continuer à prendre des mesures pour réduire l'usage du tabac et éduquer les gens sur ses risques.

Sous ce rapport, et dans un contexte exploratoire, la présente étude vise à soutenir l'adoption des textes d'application de la loi antitabac en Côte d'Ivoire sur les nouveaux produits et limiter l'interférence de l'industrie du tabac. Car le tabagisme fait partie des principales causes évitables de décès prématué et de morbidité dans le monde. Un peu plus de cinq millions de personnes meurent chaque année de maladies liées au tabagisme, chiffre qui pourrait dépasser huit millions par an d'ici à 2030. Si l'on n'inverse pas la tendance actuelle, ces décès se produiront en grande majorité dans les pays en développement (ENSESI ; 2016).

MÉTHODOLOGIE

1- Présentation du site de l'étude

L'enquête s'est déroulée dans deux communes du district autonome d'Abidjan précisément à Abobo et Yopougon.

La commune d'Abobo qui est l'une des 13 communes constituant le district d'Abidjan. Elle est située au nord de l'agglomération d'Abidjan, à une dizaine de kilomètres du centre-ville. Abobo a été administrée en tant que commune de plein exercice dès 1980 au regard de la loi N° 80-1182 du 17 octobre 1980 relative à l'organisation municipale.

Le territoire communal d'Abobo s'étend sur une superficie de 7 800 hectares. C'est un vaste plateau bordé par des talwegs couvrant près de 2 460 hectares et représentant 31 % de sa superficie. Ce relief est marqué par des cuvettes dont le diamètre varie de 100 à 500 mètres. L'altitude maximale est d'environ 125 m, ce qui explique l'implantation d'antennes de la radio-télévision ivoirienne) et de radios sur ce point culminant. Le climat de la commune d'Abobo est tropical humide avec 2 200 mm de pluie par an sur sept mois (Plan national d'action pour l'environnement de Côte d'Ivoire, 1994). La commune d'Abobo regroupe 28 quartiers et villages. Elle est limitée au nord par la commune d'Anyama, au sud par la forêt du Banco, à l'est par la commune de Cocody, à l'ouest par les communes de Yopougon et de Songon.

Quant à la commune de Yopougon, elle est située dans le District Autonome d'Abidjan, une subdivision administrative de la région de la Côte d'Ivoire. Elle est la plus grande commune du district d'Abidjan, avec une population estimée à plus de 1,3 million d'habitants. Yopougon a une superficie de 70 km² et se trouve à environ 20 km à l'ouest du centre-ville d'Abidjan. La commune est bordée par les communes du Plateau, Attécoubé, Abobo et Songon.

Yopougon est une commune très diversifiée avec une population composée de plusieurs ethnies et de religions. Elle est aussi très peuplée et très dynamique, avec plusieurs zones industrielles et commerciales prospères. C'est une commune très active et très populaire auprès des jeunes.

2- Population de l'étude et échantillonnage

La population de l'étude est constituée des femmes ou les gérants des services chicha. En ce qui concerne les lieux publics, il s'agit des maquis bar, les chicha club ou des gérants des services chicha.

3- Instruments de collecte des données

Plusieurs types d'instruments ont été utilisés, notamment le questionnaire et le guide d'entretien.

Un guide d'entretien est un document qui définit et structure l'interaction entre un chercheur et un ou plusieurs participants d'une étude. Il fournit aux chercheurs des questions spécifiques à poser aux participants et des instructions détaillées pour les aider à obtenir des informations précises et pertinentes.

Le guide d'entretien est un outil précieux pour les chercheurs qui mènent des enquêtes qualitatives. Il permet d'éviter les biais de recherche et de garantir que les réponses des participants sont pertinentes et cohérentes. Il permet également aux chercheurs de s'assurer que tous les participants de l'étude sont interrogés de manière égale et obtiennent les mêmes informations. Enfin, le guide d'entretien permet aux chercheurs d'être plus efficaces et plus productifs, car il leur permet de se concentrer sur des questions précises.

Le questionnaire est un outil de recherche populaire utilisé pour recueillir des informations utiles auprès des répondants. Ils offrent un moyen rapide, efficace et peu coûteux de collecter de grandes quantités de données à partir de volumes d'échantillons importants.

Les avantages de l'utilisation de questionnaire dans la recherche comprennent l'aspect pratique, des résultats rapides, des données exploitables, l'anonymat des répondants et la capacité de couvrir tous les aspects d'un sujet. De plus, les questionnaires peuvent être utilisés pour comparer et contraster d'autres recherches et mesurer les changements au fil du temps.

Le questionnaire a constitué l'un des outils de collecte de données. Il a permis de circoncrire le problème en s'appuyant sur les items suivants :

- Les caractéristiques socio démographique et socioéconomique des enquêtées
- La localisation de l'enquêté
- Les causes à l'origine de la consommation de la chicha par les femmes

4- Collecte des données

La collecte de données sur les femmes qui fument la chicha a été réalisée à l'aide d'un certain nombre de méthodes, notamment des enquêtes par questionnaire, des entretiens. L'enquête par questionnaire étaient administrées à des femmes qui ont déjà fumé la chicha ou qui sont susceptibles de le faire. Les entretiens ont été menés avec des femmes qui ont fumé la chicha. Les données collectées seront analysées pour comprendre comment et pourquoi les femmes fument la chicha, quels sont les facteurs qui influencent leur comportement et quelles sont les conséquences pour les femmes et

leurs communautés. La présente étude a porté essentiellement sur les espaces sociaux suivants :

- Les bars
- Les maquis
- Les club chicha

Ce classement est effectué conformément à l'article 2 de la loi interdisant de fumer dans les lieux publics et les transports publics. Tous les lieux enquêtés seront regroupés sous ces trois rubriques.

5- Analyse des données

Les informations obtenues à travers l'enquête par questionnaire ont été apurées et des tableaux ont été produits à l'aide du logiciel adapté SPSS 25. Les informations traitées au niveau du questionnaire nous ont permis de produire aussi bien des données quantitatives que qualitatives. Au niveau quantitatif, une fois que les tableaux de données brutes ci-dessus sont remplis, on effectue des tris selon les variables. On obtient ainsi des tableaux plus parlants. On parle de traitement de données. Au niveau qualitatif, les données brutes collectées sont également traitées. Ces tâches ont été effectuées par un assistant pour la codification et un agent de saisie. Ils ont été supervisés par le consultant. A l'issue du traitement des données collectées, trois types d'analyses ont été effectués : l'analyse descriptive, l'analyse corrélationnelle et l'analyse Comparative.

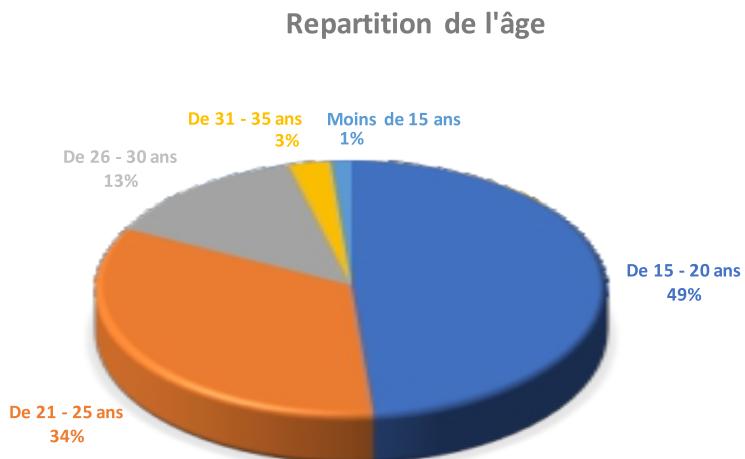
RÉSULTATS

1-Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Âge

Au total, 74 questionnaires ont été analysés. La proportion des enquêtées dans la tranche d'âge des 15-20 ans était de 49 %, la plus élevée parmi les consommateurs de Chicha. Vient ensuite la tranche d'âge des 21-25 ans, qui représente 34 % de l'échantillon. Autrement dit, ces statistiques suggèrent qu'un peu moins de la moitié des enquêtées sont très jeunes et préfèrent la chicha. Puis, dans le même ordre d'idées, l'analyse a révélé que 7 répondants sur 20 du même échantillon consomment aussi de la chicha comme les plus jeunes. En revanche, les consommatrices de chicha âgées de 26 à 30 ans, de 31 à 30 ans et de moins de 15 ans sont quantitativement moins importantes, soit 13%, 3% et 1% respectivement. En résumé on se rend compte que les jeunes consomment la chicha parce qu'ils sont attirés par l'atmosphère et l'ambiance créées par ces types de fumoirs. De plus, elle est considérée comme un produit plus naturel et social que d'autres et attrayant pour les jeunes.

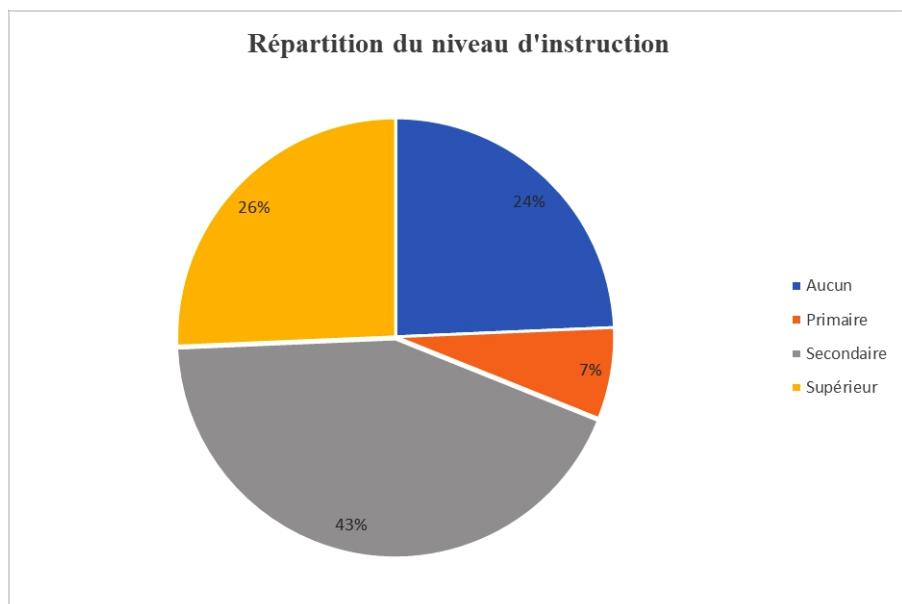
Figure1 : Répartition des consommatrices selon leur âge



Source :Enquête clucod,fevrier2023

Niveau d'instruction des consommatrices

Figure 2 : Répartition du niveau d'instruction des consommatrices



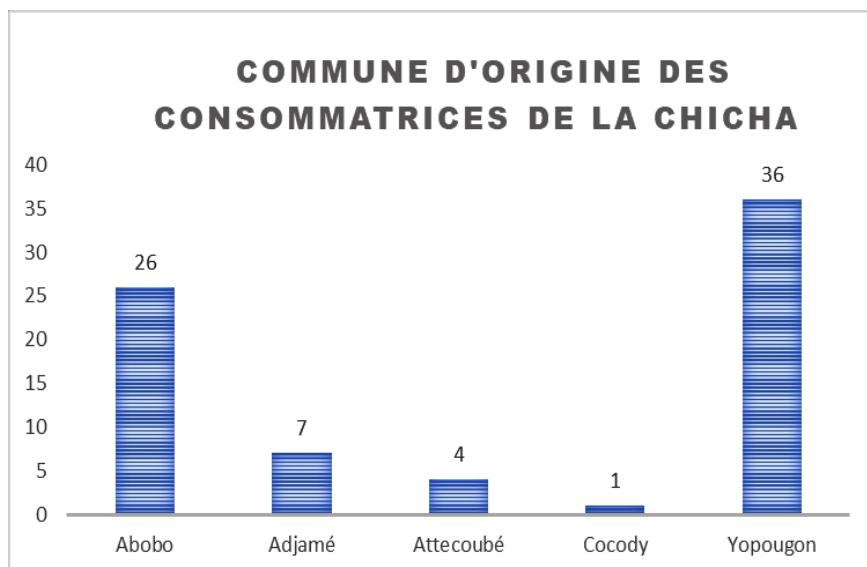
Source : Enquête Clucod,fevrier2023

Selon cette figure, la majorité des femmes (76%) qui fument la chicha sont a été scolarisée. Parmi elles, celles qui ont un niveau secondaire sont les plus nombreuses (43%). Celles qui ont le niveau supérieur sont tout aussi nombreuses (26%). Même si une part importante de ces consommatrices n'est jamais allée à l'école, il faut relever que cette réalité soulève la question suivante : quel est le niveau d'implication du système éducatif Ivoirien dans la lutte contre la consommation de la chicha ? À en croire cette consommatrice du niveau secondaire, l'école demeure muette face ce phénomène d'une extrême dangerosité : « monsieur, on ne nous parle de la consommation de la chicha. C'est plutôt de la cigarette et de la drogue que notre professeur de EDHC⁴ nous parle ».

2- Communes d'origine des consommatrices de chicha enquêtées

Le graphique ci-après présente la répartition des enquêtées selon leur commune d'origine.

Graphique 1 : Répartition des consommatrices de la chicha selon leur commune d'origine



Les données indiquent que Yopougon est la commune d'origine des consommateurs de la chicha la plus populaire, avec 36 personnes. Abobo et Adjamé suivent avec respectivement 7 et 26 personnes, et Cocody et Attécoubé avec 1 et 4 personnes. On peut conclure que la consommation de chicha est plus répandue dans les communes de Yopougon, d'Abobo et Adjamé, et moins fréquente dans les communes de Cocody et

⁴ EDHC Education de Droit de l'Homme et à la Citoyenneté

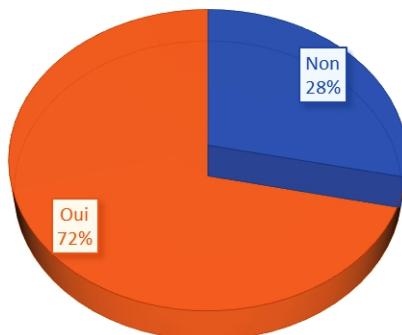
Attécoubé. Ces données reflètent les différences socio-économiques entre les communes d'Abobo, Yopougon et les autres communes. Il s'agit des zones urbaines densément peuplées qui riment avec un taux de consommation élevée dans la population. Contrairement, Adjamé et Attécoubé qui sont des zones moins populeuses ou les consommateurs de chicha y sont moins nombreux. Cocody est une commune plus riche et ses consommateurs de chicha sont plus rares. Ce qui expliquerait que les habitants de cette cité n'accordent pas de l'importance à cette pratique sociale qui est plutôt en vogue dans les quartiers populaires.

3- Cadre de partage du produit Chicha

Avez-vous déjà partagé de la chicha avec vos amis ou votre famille ?

Figure 3 : partage de la chicha avec l'entourage

Partage de la chicha avec l'entourage



La majorité des répondantes (72%) partage la chicha avec leur entourage. Le narguilé possède généralement un seul tuyau qui tourne d'une fumeuse à l'autre, favorisant ainsi l'échange. Ainsi, dans la plupart des cas, la chicha se fume en groupe. Cette réalité se trouve dans les explications de ces filles : S.P une fille de 16 ans « *Moi, je fume quand je suis avec mes camarades ou mon copain dans les glaciers ou des bars* ». Et G.H (26 ans) : « *je suis toujours avec mes amis donc c'est ensemble qu'on profite* ». Véritable objet social, la chicha permet de suspendre le temps et de s'arrêter « *sous l'arbre à palabres* » même si une partie non négligeable des répondantes (28%) dit ne pas partager la leur avec l'entourage. L'une des raisons pour ce non partage se retrouve dans les explications de D.T 25 ans : « *la chicha se consomme seule, on ne doit pas l'utiliser à plusieurs parce que c'est fait pour un usage unique* ». Et une autre

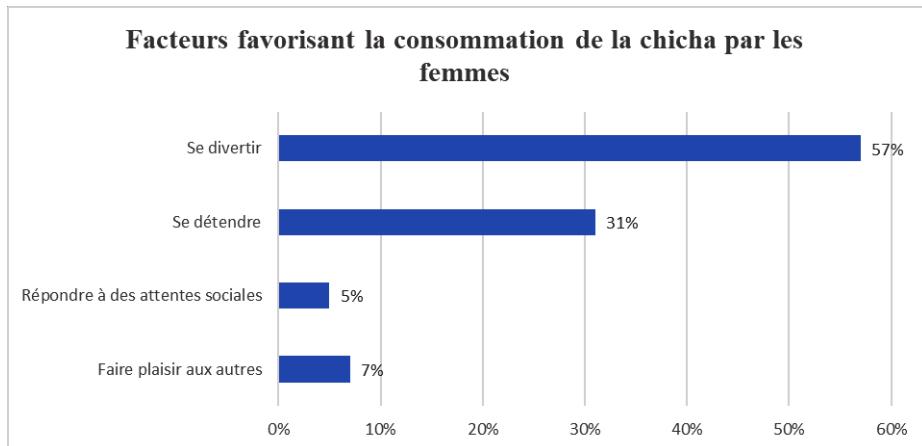
du nom de K. T (30 ans) ajoute : « *je n'aime pas partager avec des amis parce que je ne veux pas contracter des maladies* ».

4- Cause à l'origine de la consommation de la chicha par les femmes

Les données recueillies ici font suite à la question suivante : Quelle est la principale motivation qui pousse les femmes à consommer la chicha ?

Les réponses à cette question sont représentées dans le graphique ci-après (Graphique 2).

Graphique 2 : facteurs favorisant la consommation de la chicha



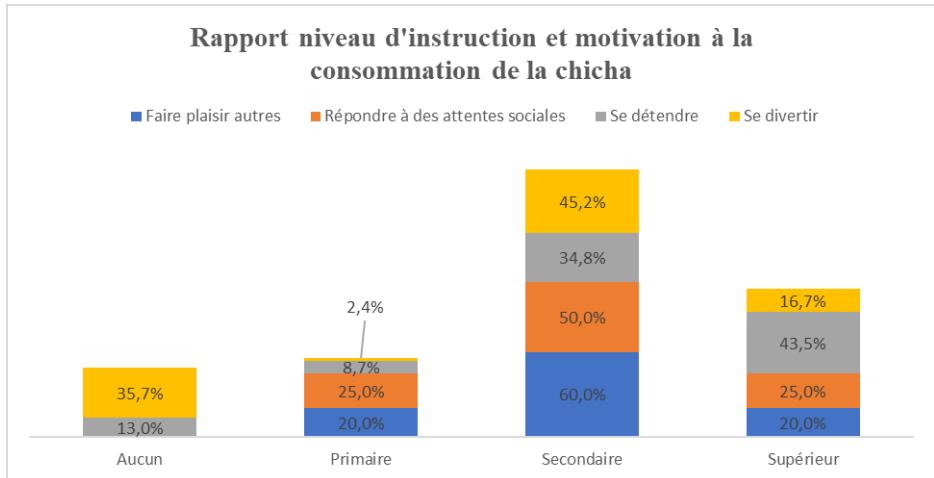
Selon cette étude, les filles consomment la chicha pour se divertir et se détendre (88%). Aussi, elles fument la chicha pour des raisons conviviales ou faire plaisir aux autres (12%). Ainsi, la chicha symbolise les moments de temps libre, de détente, de dialogue, de fraternité et de fête. « *C'est pendant, nos moments de sorties en groupe pour faire la fête, s'amuser, parler ou pour nous détendre* », explique Sara une jeune fille de 18 ans que nous avons interrogée. Comme nous l'avons vu, la chicha dépasse son rôle esthétique. En conclusion, il faut dire que la principale motivation liée à la consommation de la chicha par les femmes la convivialité. Le narguilé va au-delà de son rôle esthétique. C'est un symbole de joie avec les jeunes.

5- Vie de famille et consommation de la chicha

Les femmes ont longtemps été exclues des pratiques sociales considérées comme réservées aux hommes, et la consommation de la chicha n'a pas fait exception. Cependant, ces dernières années, il y a eu une augmentation du nombre de femmes qui consomment de la chicha, ce qui suggère que la consommation par les femmes peut être motivée par des facteurs plus profonds. Dans cette optique, cette analyse ci-dessous se propose de discuter de la principale motivation qui pousse les femmes à

consommer de la chicha à travers le rapport niveau d'instruction et motivation à la consommation de la chicha. Cela a permis de mettre en lien le Niveau d'instruction et la question « Quelle est la principale motivation qui pousse les femmes à consommer de la chicha ? ».

Graphique 3 : Rapport niveau d'instruction et motivation à la consommation de la chicha

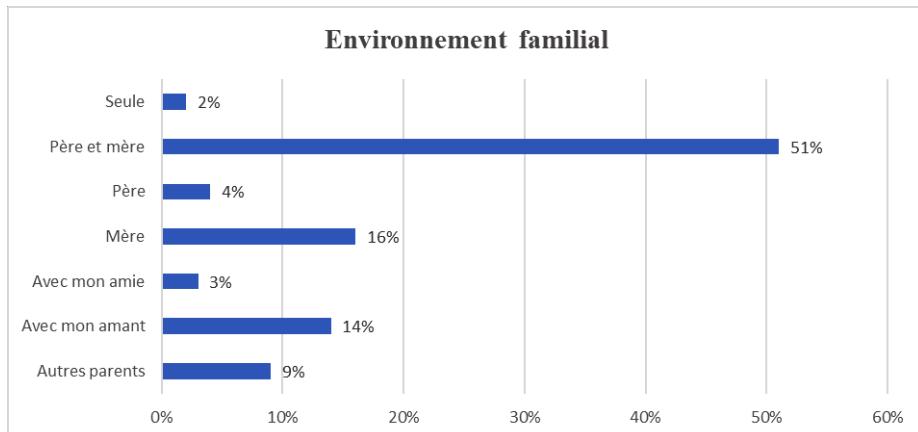


Selon l'étude, les femmes qui ont le secondaire consomment plus la chicha pour faire plaisir aux autres (60%), pour répondre aux attentes sociales (50%), pour se divertir (45,2%) et pour se détendre (34,8%). Celles qui ont le niveau supérieur occupent la deuxième place. Elles fument pour faire plaisir aux autres (20%), pour répondre aux attentes sociales (25%), pour se divertir (16,7%) et pour se détendre (43,5%). Les femmes dont le niveau scolaire est primaire consomment de la chicha pour faire plaisir aux autres (20%), pour répondre aux attentes sociales (25%), pour se détendre (8,7%) et pour se divertir (2,4%). Celles qui n'ont jamais été à l'école consomment en grande partie la chicha pour se divertir (35,7%) et pour se détendre (13%). Dans son étude Bamba (2021) fait la remarque que « *les élèves du primaire, du secondaire et du supérieur ne se cachent plus pour consommer la drogue et le tabac* ». Dès lors, il ressort de cette étude que la consommation de la chicha ne dépend pas de niveau d'instruction. Cependant, cette réalité révèle qu'il n'y a pas de sensibilisation sur la dangerosité de la chicha en générale et tout particulièrement en milieu scolaire.

6- Environnement familial

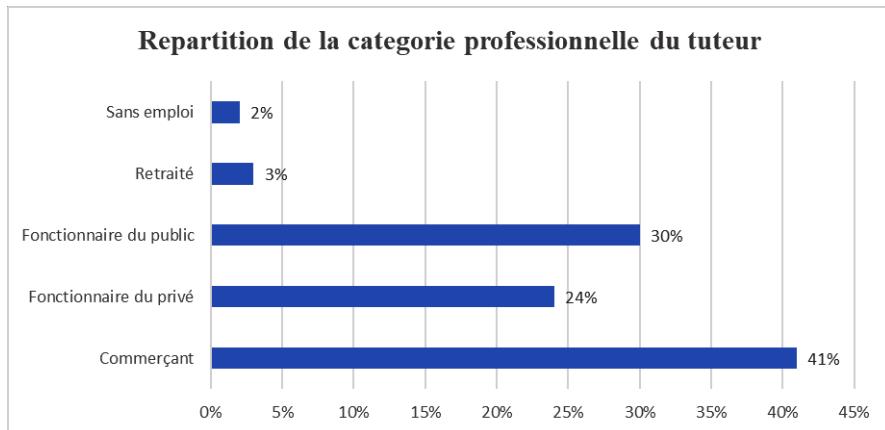
Les consommatrices de chicha peuvent provenir de tous les milieux socio-économiques et culturels, mais elles sont plus susceptibles de venir d'un environnement familial qui apprécie le tabagisme et les rituels sociaux et culturels qui l'accompagnent. Les consommatrices de chicha sont souvent entourées de parents, d'amis et de membres de la communauté qui comprennent et encouragent leur pratique. La question ci-après est au cœur de cette analyse : Avec qui vivez-vous ?

Graphique 4 : Environnement familial



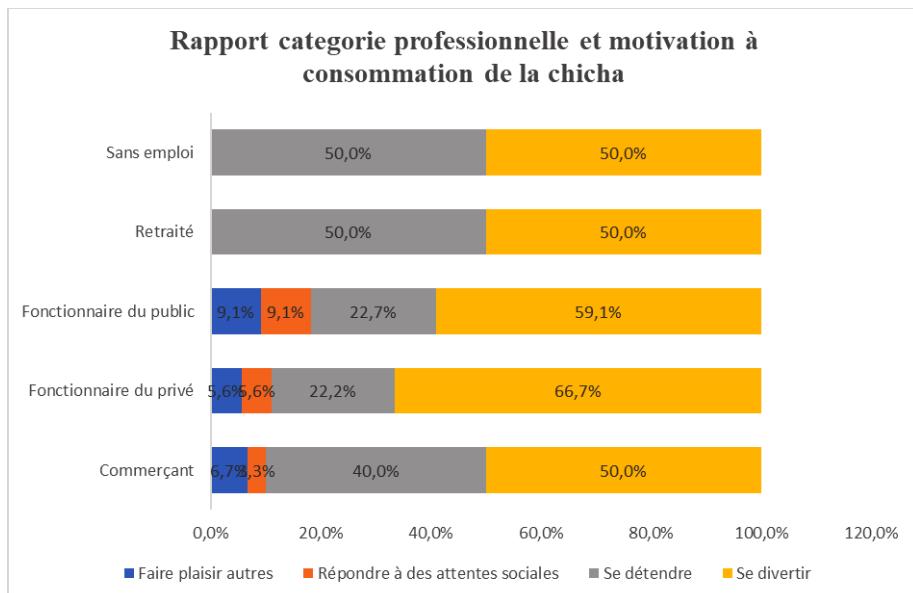
Un peu plus de la moitié répondantes (51%) vivent chez leurs parents. La chicha est consommée dans 20% des cas par les femmes qui vivent en famille monoparentale. Les consommatrices 14% sont avec leur amant et 14% habitent soit chez d'autres parents (9%), chez une amie (3%) ou seule (2%). Cette réalité s'expliquerait par le fait que les parents n'auraient pas l'information que leurs enfants consomment de la chicha ou ils n'auraient pas d'information sur la dangerosité de la chicha.

Graphique 5 : Catégorie socioprofessionnelle du tuteur



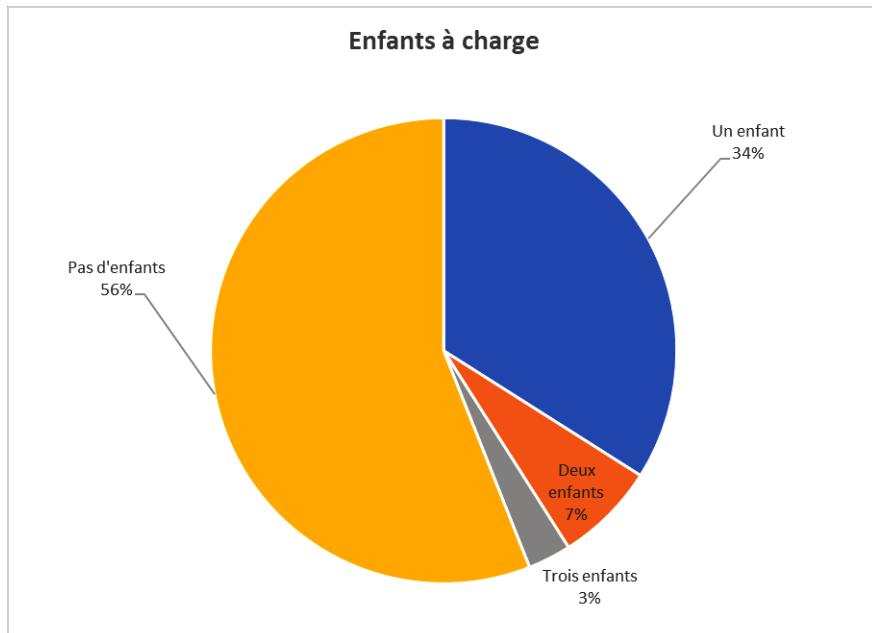
La quasi-totalité des personnes (95%) qui s'occupent des femmes consommatrices de la chicha a au moins un emploi. Les plus nombreuses (54%) sont des fonctionnaires. Celles qui exercent les activités informelles en l'occurrence le commerce (41%) sont tout aussi nombreuses. La consommation de la chicha n'est donc pas liée en milieu social de vie.

Graphique 6 : Catégorie socioprofessionnelle et motivation à l'origine de la consommation de la chicha



Les 50% des consommatrices de la chicha le font pour se divertir et cela, quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle de leurs parents. Celles dont les parents sont des retraités (50%), des sans-emplois (50%) et des commerçants (40%) sont les plus nombreuses à se détendre plus quand elles fument la chicha. Toutes les femmes dont les parents sont des sans-emplois et des retraités se détendent (100%) et se divertissent (100%) avec la chicha.

Figure 4 : Enfants à charge

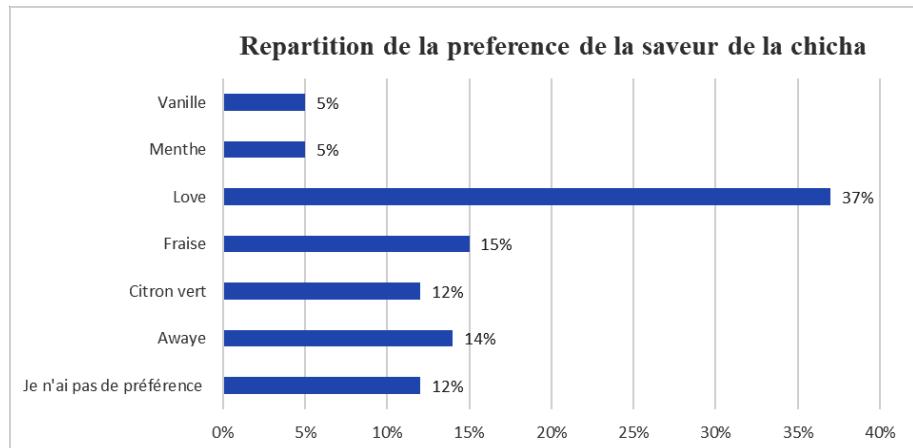


Contrairement aux attentes, même si plus de la moitié des femmes (56%) consommatrices de chicha, il y a une part importante des répondantes qui a à charge des enfants (44%). Dans cet ensemble, 34% d'entre elles ont un enfant à leur charge et 10% ont trois au plus. Cette réalité met en exergue une question : quel sera le rapport de ces enfants avec la chicha ? Alors une des réponses qui s'impose est qu'ils seront exposés à ce produit sans toutefois mesurer la dangerosité. Car généralement les enfants pour la plupart fument par imitation de leurs parents.

7- Préférence de la chicha consommée par les enquêtées

Ici, ont été considérées les réponses de la question suivante : « quelle est votre préférence de saveur de chicha ? ».

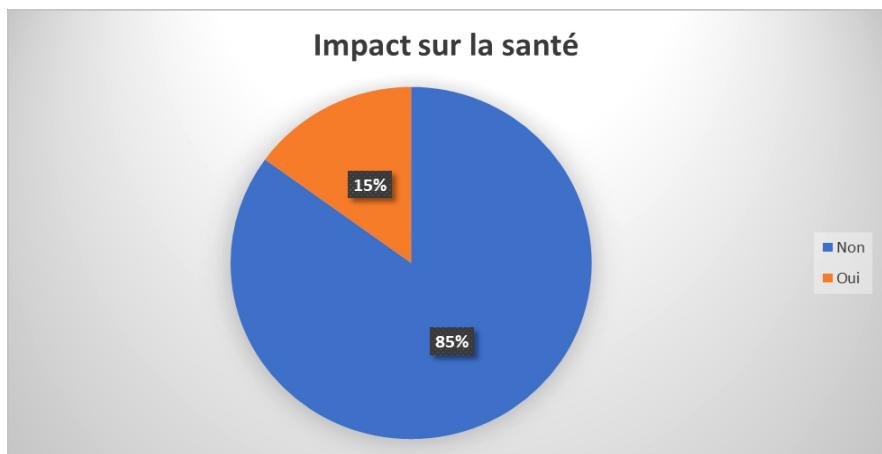
Graphique 7 : Repartition de la saveur cde la chicha



La plupart de consommatrices (88%) de la chicha a une préférence de parfum. Ces femmes préfèrent le parfum de love 37%, suivi de la fraise et le Awaye avec 15 % et 14% des cas. Leur préférence de ces parfums va également à l'endroit du citron vert, de la vanille et de la menthe avec 12%, 5% et 5%. Le taux élevé de la préférence du parfum se justifie par les déclarations suivantes : A.R une jeune fille de 19 ans : « *Avec love c'est léger, et ça me va donc je n'ai pas voulu essayer les autres parfums* ». Et B.J 22 ans « *je préfère le love parce qu'on m'a dit que c'est mieux que les autres parfums, ce n'est pas trop agressif pour la santé, ça ne fatigue pas trop, c'est avec ça j'ai commencé, donc je continue avec* ».

Y a-t-il des effets de la chicha sur votre santé votre bien-être ?

Figure 5 : Impact sur la santé

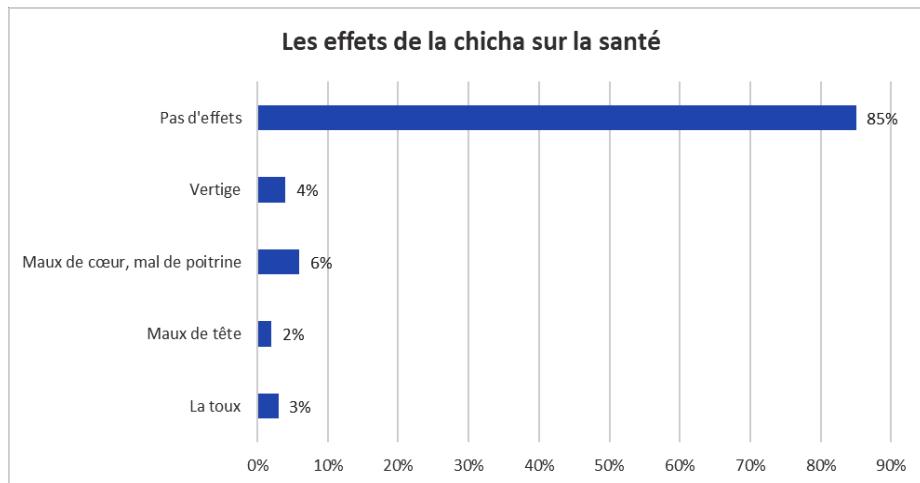


8- Perception de l'impact de la consommation de la chicha sur la santé

La consommation de chicha est une pratique courante dans de nombreuses cultures du monde entier. Cette pratique implique la consommation de produits à base de tabac, qui peuvent avoir des effets néfastes sur la santé. Dans analyse, nous examinerons les effets potentiels de la consommation de chicha sur la santé.

La quasi-totalité des femmes fumeuses, soit 85% ne sait pas que la chicha est dangereuse pour la santé. Ce qui démontre que des efforts considérables sont à consentir, car la sensibilisation contre la consommation de la chicha chez les femmes pourrait réduire d'une façon considérable l'initiation de celles -ci au narguilé et permettre aux filles n'ayant pas encore commencé à consommer la chicha de s'abstenir de cette substance.

Graphique 9 : Répartition des effet de la chicha sur la santé

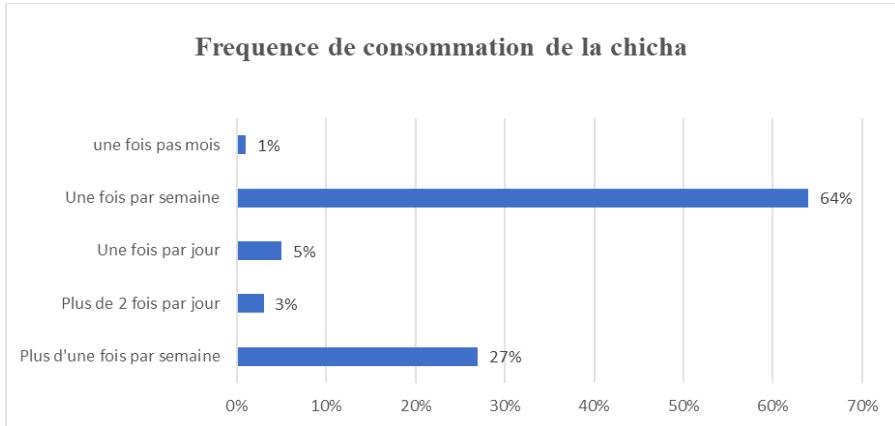


Un quart des fumeuses de chicha signalent avoir certains effets en consommant la chicha. Les effets les plus récurrents sont les maux de cœur ou le mal de poitrine (6%), le vertige (4%), la toux (3%) et les maux de tête (2 %).

9- Fréquence de consommation de chicha par les enquêtées

A la question de savoir à quelle fréquence consommez-vous de la chicha ? les réponses sont représentées dans le graphique 7.

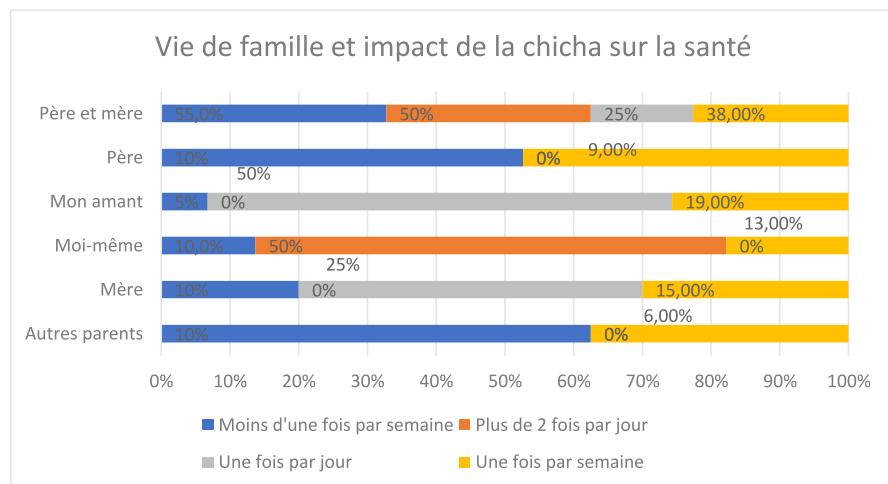
Graphique 10 : Répartition de consommation de la chicha



La majorité des femmes soit 64% fument la chicha une fois par semaine, et plus d'une fois par semaine dans 27% des cas. Celles qui fument plus d'une fois par jour s'estiment à 8%. La situation est loin d'être rassurante car le peu de femmes (8%) qui consomment la chicha le font de manière excessive (au moins une fois par jour). Car les proportions sont modestes mais l'usage quotidien de la chicha annonce des lendemains inquiétants. Lorsque la consommation devient quotidienne (30 fois et plus), on peut commencer à parler de dépendance pathologique à la chicha, ce qui est malheureusement le cas pour 8% des fumeuses.

10- Vie de famille et impact de la chicha sur la santé

A travers le Graphique 10, nous avons voulu voir le lien entre le Rapport vie de famille et l'impact de la chicha sur la santé des enquêtés.



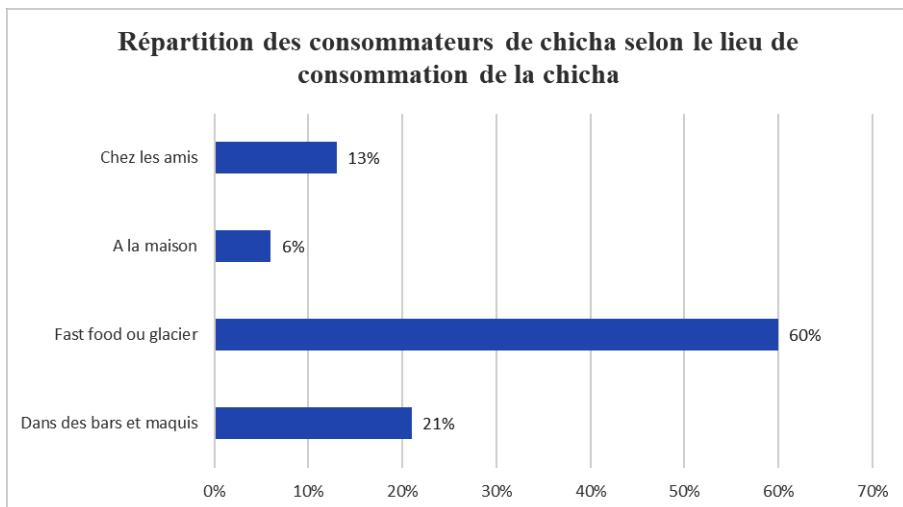
L'analyse montre que les femmes qui se débrouillent pour avoir de l'argent sont les plus concernés par la consommation quotidienne (50%) et celles qui reçoivent l'argent des parents sont toutes aussi concernées (50%). C'est lorsque la femme vit avec le père que la proportion de consommation journalière est nulle et lorsque la femme vit dans un ménage sans père ou avec l'amant la prévalence journalière est la plus forte (25% et (50%).

11- Milieu de consommation de la chicha

La consommation de la chicha est une pratique ancienne. Au fil des ans, cette pratique a été adaptée aux différents milieux culturels, ce qui en fait une pratique dynamique et diversifiée. Dans cette analyse, nous examinerons de plus près le milieu de consommation de la chicha et explorerons les circonstances qui ont contribué à façonner sa pratique à travers le temps selon la question suivante.

Dans quelles circonstances les femmes consommatrice de la chicha ?

Graphique 11 : Répartition des consommateurs de chicha selon le milieu de consommation de la chicha



Deux tiers des femmes fumeuses, soit 60% des cas préféraient fumer la chicha dans les fast Food ou glacier. Et 21% dans un bar ou un maquis. Ce qui signifie que lors des sorties les femmes loin des parents dans les lieux de joie, fument de la chicha.

CONCLUSION

L'usage de la chica constitue un nouveau type de mode dans la culture populaire. Ainsi, sa consommation est devenue un fait banal chez les jeunes dans les communes d'Abobo et de Yopougon. En effet, cette pratique sociale en milieu urbain est un phénomène croissant et rempli de controverses. On retrouve un lot des femmes ayant ou non des enfants étant donné que la consommation de la chica est associée à un plus grand risque de maladies urbaines cardiaques et respiratoires, ces femmes qui la fument n'ont pas une bonne connaissance des risques pour leur santé et pour la santé de leur communauté. De plus, la consommation de la chica est associée à des comportements à risque tels que l'utilisation de drogues et l'alcoolisme,

Enfin, la consommation de la chicha en milieu urbain entraîne des conséquences négatives pour l'environnement, notamment des problèmes liés à la pollution de l'air avec le rejet des produits chimiques.

Quelques limites ont été révélées dans cette étude, notamment la non prise en compte de toutes les communes du district autonome d'Abidjan et le refus de certaines consommatrices de la chicha de participer à l'étude. Les résultats sur les caractéristiques de consommation de tabac et les déterminants chez ces femmes pourraient servir de base de réflexion sur la politique de lutte anti-tabac à mener à travers le ministère de la santé publique.

Pour terminer, la consommation de la chicha par les femmes en milieu urbain est un problème complexe qui mérite une sensibilisation sur le danger de l'usage du tabac et les nouveaux produits de tabac.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ali, K., Saadi Rabah, & Mohamed, Z. R. (2017). Enquête Scolaire : L'usage du Tabac, de l'Alcool et des autres drogues en milieu scolaire.
- Anderson, K. (1997). Les jeunes, l'alcool, la drogue et le tabac.
- Dautzenberg, B., Bertholon, J. F., Becquemin, M. H., Letiero, Y., & Penformis, C. (2007). Enquête sur le mode de consommation de la chicha (narguilé) en 2007 en France. *Bull Epidemiol Hebd*, 21, 183-185.
- Hamrouni, M., & Mokdad, M. (2007). Le rapport de l'enquête nationale sur le tabagisme des jeunes scolarisés dans les écoles publiques. Mai.
- Insa, S., DIEME, M., FAHAD, A., & NIANG, A. A. (2022). Analyse socio-démographique et économique des consommateurs de tabac : une enquête auprès des étudiants de l'université assane seck de ziguinchor (UASZ). *Revue Economie, Gestion et Société*, 1(36).
- La chicha : Phénomène à la mode. Banane, fraise, banale ou braise d'un possible danger ? - PDF Téléchargement Gratuit. (s.d.). Consulté 21 février 2023, à l'adresse <https://docplayer.fr/5153743-La-chicha-phenomene-a-la-mode-banane-fraise-banale-ou-braise-d-un-possible-danger.html>
- La chicha : Phénomène à la mode. Banane, fraise, banale ou braise d'un possible danger ? - PDF Téléchargement Gratuit. (s. d.). Consulté 21 février 2023, à l'adresse <https://docplayer.fr/5153743-La-chicha-phenomene-a-la-mode-banane-fraise-banale-ou-braise-d-un-possible-danger.html>
- Ngo Mbag, M. V. (2021). Connaissances, Attitudes et Pratique de chicha en milieu scolaire dans les communes II et III de Bamako.
- Pfeiffer, G. (2020a). La chicha : Engouement et nocivité. *La Revue du Praticien*, 70, 1125-1127.
- Pfeiffer, G. (2020b). La chicha : Engouement et nocivité. *La Revue du Praticien*, 70, 1125-1127.
- Saad, H. B. (2010). Le narguilé et ses effets sur la santé. Partie II : Les effets du narguilé sur la santé. *Revue de Pneumologie clinique*, 66(2), 132-144.
- Torres-Medina, J., & Zhou-Zhou, J. M. H. (2020). Idées reçues concernant la consommation de la chicha chez les jeunes : Une révision systématique actualisée.
- Traoré, M. (2021). Consommation du narguilé (Chicha) et connaissance des utilisateurs sur les affections bucco-dentaires dans le district de Bamako [PhD Thesis]. USTTB.
- Samy Mansouri : « Comment s'explique le succès de la chicha ? » Paris Dauphine – PSL - Recherche Google.* (s.d.). Consulté 21 février 2023,

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements à la Fondation pour le Renforcement des Capacités en Afrique (ACBF) pour l'appui financier, aux membres de l'ONG CLUCOD pour leur mobilisation et au point focal de la recherche, Dr BOLI Francis, chef de Programme.

*Le Coordonnateur Général
de l'ONG CLUCOD
TALL Lacina*

NOS CONTACTS POUR LES CONSEILS

ONG CLUCOD

**Comité/ Club UNESCO Universitaire pour la lutte
contre la Drogue et les autres pandémies**

Siège : Abobo Carrefour Menuiserie, près de la Pharmacie Abobo-té,
Lot 281, llot 29, Immeuble du Super Marche Bonus, 3 Etage.

22 B.P. 1171 Abidjan 22

Tél.: (225) 25 24 00 10 37 / 05 06 46 52 64
(225) 05 05 86 22 46 / 05 06 02 41 82

Fax: +33 82 64 25 84 3

Site Web: www.clucod.org - E-mail : clucod_ci@yahoo.fr

Info line : 143

INTERDIT DE FUMER ET DE VAPOTER



LA CIGARETTE



LA SHISHA



LA CIGARETTE
ELECTRONIQUE

**FUMER, VAPOTER TUE LES FUMEURS
ET LES NON-FUMEURS**

Loi n° 2019-676 Relative à la lutte Antitabac en Côte d'Ivoire

Décret n° 2012-980 du 10 Octobre 2012
portant interdiction de fumer dans les lieux
publics et les transports en commun